

NE 13/04/04

# Des « Berlinoiseries » délicieuses !



*Une Histoire dénoncée avec amusement et intelligence, dans l'esprit du théâtre ou du cabaret, c'est selon.*

**C**'est une pièce de qualité qu'a proposée la mairie d'Halluin, salle du Manège vendredi soir. Organisée, via le Théâtre du Nord de Tourcoing (dirigé par Stuart Seide) avec la Compagnie du Billet Rouge dans le cadre du Printemps Culturel, les Berlinoiseries des comédiennes, conceptrices et associées Madeleine Mainier et Anne-Lise Sabouret ont émerveillé un public qui n'a laissé aucuns sièges vacants.

Car la représentation fut parfaite, digne de la performance. Mêler cabaret et théâtre est une opération qui peut tourner au pastiche s'il elle n'est pas crédible : or ce fut bien fait. Non seulement l'on nous a prouvé que cela marche, mais l'on eu droit à une relecture pertinente de l'histoire allemande - et en français, allemand et anglais s'il-vous-plaît ! Face au spectacle tragicomique, le public tel le funambule oscille entre l'ironie soulevée et la vérité historique.

Dans la tradition des duettistes, les compères nous content ainsi, dans un habile dialogue avec le pianiste - Mathieu Harlaut, musicien de François Marzinsky - l'Allemagne des années 20-30 : les cabarets berlinois, les effets funestes de 14-18 sur la génération des adultes de 1933, la condition féminine, la bourgeoisie, le nazisme et ses persécutions... Une réflexion est donc engagée sur le mécanisme de l'idéologie fasciste... et sur les cabarets. Même s'ils furent des lieux de détente, ils furent aussi des lieux de résistance. Il fut aussi rappelé que le cabaret « est un plat compartimenté dont le centre reçoit la sauce qui lie le tout ». Belle métaphore.

Dans un décor simplifié et sous des lumières efficaces, la pièce, entrecoupée des facéties du pianiste et du régisseur nous est malgré tout déclinée avec amusement, sous la forme de panneaux de manifs que le trio amène sous les feux de la rampe. S'inscrivant dans le concept « Théâtre d'une Heure », les Berlinoiseries - « assortiment de chansons et de petites formes théâtrales reprises ou inspirées du cabaret berlinois des années 20-30 » - vous vous en douterez, furent délicieuses. On espère qu'après tel spectacle à Halluin, « the show must go on » !